

AU CŒUR DES JOURNÉES DU CENTRE BONENFANT-DIONNE

Les groupes de soutien animés par les travailleurs sociaux

GABRIELLE FORTIN, T.S., PH. D.

Professeure adjointe

École de travail social et de criminologie

Université Laval

gabrielle.fortin@ulaval.ca

GÉRALD NICKNER, M. SERV. SOC.

Travailleur social, psychothérapeute

Pratique autonome

gnickner@blakepsychology.com

FLORENCE DELISLE, T.S.

Maison Michel-Sarrazin

Littéralement au cœur de chaque journée du Centre Bonenfant-Dionne (CBD), soit de 11h à 12h, le groupe de soutien constitue un moment phare attendu des invités dans le cadre de leur journée dédiée à ce centre de jour en soins palliatifs. Plusieurs d'entre eux arrivent d'ailleurs quelques minutes avant 11h, spécifiquement pour pouvoir y participer. Il en est ainsi depuis la naissance des groupes, il y a près de 20 ans. Le CBD accueille chaque jour de la semaine des personnes atteintes d'un cancer récidivant, métastatique ou avancé, ainsi que leurs proches qui bénéficient d'un ensemble de services offerts avec cœur par une équipe de professionnels et de bénévoles. On compte parmi ces services les groupes de soutien animés par des travailleurs sociaux, en partenariat pour certains avec l'accompagnateur spirituel.

Les groupes au CBD sont nés et évoluent en fonction des besoins exprimés par les invités. Les formats, les thèmes et la composition de ces groupes

tendent ainsi à varier à travers le temps, avec l'objectif constant d'adapter ce lieu de paroles et de soutien à la réalité des invités. Une importante tradition lie les groupes du CBD et le travail social. De fait, les travailleurs sociaux sont à la barre de ces groupes emblématiques depuis leur début, ayant mis sur pied une structure flexible et adaptée à la clientèle en soins palliatifs. Encore à ce jour, ils sont responsables d'animer, d'évaluer et de documenter les effets de ces groupes uniques. Or, ce n'est pas un hasard si la responsabilité des groupes relève des travailleurs sociaux qui ont des habiletés et des connaissances spécifiques pour l'animation et l'évaluation de tels groupes. Le texte qui suit témoigne des valeurs d'*empowerment*¹, de respect de la dignité et de l'autonomie qui transcendent ces groupes et fait état de la contribution de ces groupes à l'avancement des connaissances sur l'intervention de groupe en soins palliatifs et de fin de vie.

1 Reformulé dans ce texte comme le pouvoir d'être et d'agir.

LES GROUPES OFFERTS AU CENTRE BONENFANT-DIONNE

L'intervention de groupe en travail social prend appui sur le principe que les membres peuvent à la fois s'aider eux-mêmes et aider les autres par le partage d'expériences, de sentiments, d'idées et d'informations (Turcotte et Lindsay, 2019). Cette modalité s'avère particulièrement riche en soins palliatifs, alors qu'elle permet de replacer une personne vivant de nombreux deuils dans une posture de pouvoir pour s'aider, mais aussi aider les autres. De fait, tous les groupes au CBD se caractérisent par le fait qu'ils offrent un espace privilégié à chaque membre pour exprimer son vécu, recevoir et offrir du soutien. Il s'agit de groupes ouverts d'une durée d'une heure sans thèmes prédéfinis, qui visent à aider les membres à vivre avec la maladie et à apprivoiser la mort. Les thèmes sont élaborés par les participants à partir d'une réflexion ou émergent spontanément à travers l'expression du vécu.

Les membres disent aussi apprécier cette forme d'entraide et de soutien mutuel parce qu'ils ont un sentiment d'appartenance au groupe par les similarités qu'ils perçoivent entre leur situation et celle des autres membres. Ils se sentent accueillis sans jugement et expriment se sentir utiles en ayant la possibilité d'offrir du soutien à ceux qui vivent des moments difficiles. De telles rencontres apportent une contribution à la construction du sens de leur expérience de la maladie, que ce soit comme personne atteinte ou comme proche aidant.

Les principales missions des groupes de soutien au CBD sont d'offrir un lieu de socialisation, d'aide mutuelle, d'écoute et de parole sans jugement. Une forte adhésion des membres s'observe par la participation d'un nombre important de membres sur le long terme, alors que plusieurs s'engagent dans le groupe jusqu'en toute fin de vie.

Les groupes de soutien du CBD offrent un cadre sécuritaire dont les modalités facilitent l'inclusion et

la participation sociale dans un contexte où les capacités physiques et cognitives sont fluctuantes chez les participants. L'écoute ou la simple présence de certains participants sera reconnue comme une forme de participation. L'accueil inconditionnel, le non-jugement, le respect de l'intimité et la confidentialité contribuent au sentiment de confiance qui soutient l'expression du vécu qui ne se limite pas à la prise de parole. Le travailleur social proposera à la fin de chaque rencontre une élaboration collective d'une synthèse commune, une reconnaissance de l'expérience vécue et exprimée en groupe. Ainsi, les participants pourront réécrire à même leurs expériences le voyage effectué entre le connu et le nouveau à connaître (Vygotski, 1997).

L'APPROCHE NARRATIVE COMME MODÈLE D'INTERVENTION DES GROUPES DU CENTRE BONENFANT-DIONNE

L'animation des groupes au CBD se fait dans une perspective d'accompagnement largement inspirée de l'approche narrative, qui favorise le développement du pouvoir d'être et d'agir. En décrivant ce qu'ils vivent, les membres ont l'occasion de retrouver peu à peu la capacité de caractériser leur expérience (Nickner, 2013). Ces groupes permettent une mise en récit des participants qui sont entendus par d'autres, ce qui favorise la reconnaissance grâce à la présence de témoins (White, 2009). La présence et l'accueil des autres favorise aussi une validation des narrations de chacun ainsi qu'un sentiment de solidarité dans le vécu, les valeurs et les aspirations (White, 2009). En effet, cette approche offre notamment à la personne malade un cadre sécuritaire et adapté pour sortir de l'isolement, être reconnue par une communauté d'appartenance comme une personne complète et inspirante. Le groupe propose ainsi un espace de parole mis au service du développement du pouvoir d'être et d'agir qui peut se traduire par une élaboration de sens, de savoirs ou d'inspirations issus de leurs

expériences. Pour les proches, le groupe offre un lieu pour sortir de l'ombre de la maladie, être reconnu, redéfinir ses besoins et les exprimer.

L'expérimentation de l'approche narrative en groupe a permis d'explorer le haut potentiel de développement humain pour approcher de façon relationnelle et collective les contextes de maladie et de fin de vie. Approcher la maladie, la fin de vie et la mort implique de nombreux changements de perspectives. D'une part, il y a les problèmes qu'engendrent les contextes de la maladie, mais surtout, il y a le défi de se redéfinir comme personne, l'exercice de l'autodétermination dans ses divers rôles sociaux et projets de fin de vie. « Dès lors, ce qui est en jeu ne vise pas à résoudre un problème, mais bien à déployer la puissance d'agir. » (Paul, 2009 : 48, cité dans Nickner, 2013)

Les membres des groupes au CBD sont les principaux vecteurs d'influence sur le déroulement et le développement de ceux-ci au fil des années. De fait, le travailleur social qui anime le groupe n'est pas au premier plan pour déterminer le contenu des rencontres. Son rôle consiste à soutenir les échanges lors de la phase de travail et laisser cet espace aux participants pour dégager de leurs narrations des thèmes qui sont importants ou pertinents pour eux. Dans cette perspective, l'absence de thèmes préétablis facilite la reconnaissance de l'expérience unique des participants, de leurs créations et de leurs contributions sociales.

LA COANIMATION : UNE MODALITÉ D'INTERVENTION PRIVILÉGIÉE POUR LA FORMATION EN TRAVAIL SOCIAL DANS LES GROUPES DU CENTRE BONENFANT-DIONNE

La présence active des stagiaires dans ces groupes via la coanimation favorise l'apprentissage de la méthodologie du travail social de groupe. Les groupes du CBD contribuent ainsi à la formation des futurs travailleurs sociaux en leur permettant de développer des habiletés en intervention de groupe.

Comme il y a un groupe de soutien différent chaque jour, le fait d'assister et de s'impliquer dans la coanimation de chacun d'eux constitue un lieu d'apprentissage et de supervision fort intéressant qui aide l'étudiant à dépasser certaines appréhensions par rapport à l'intervention de groupe, surtout lorsqu'il s'agit d'un groupe mature, de grande taille, et qui traite de sujets sensibles comme c'est souvent le cas au CBD. La coanimation est privilégiée lors de l'accueil des stagiaires en travail social. Depuis plus de 15 ans, le CBD accueille des stagiaires en travail social de niveau baccalauréat ou de maîtrise pour un stage à temps complet d'une durée de quatre mois. Ce partenariat est précieux puisque le CBD s'avère encore aujourd'hui un des seuls milieux de stage à permettre à l'étudiant d'expérimenter l'intervention individuelle, conjugale et familiale en plus de l'intervention de groupe. Or, conscients que l'animation d'un groupe peut être intimidante pour une stagiaire ou une intervenante peu expérimentée en intervention de groupe, la coanimation est une modalité pédagogique qui s'avère fort pertinente pour acquérir des habiletés et gagner en confiance tout en réduisant le stress du débutant. En outre, la coanimation permet au stagiaire d'apprendre en suivant l'exemple d'un coanimateur plus expérimenté. Le partage de la coanimation pourra évoluer au fur et à mesure des apprentissages.

Pour les personnes malades, le fait de partager leur vécu en présence de stagiaires leur permet de contribuer à la formation et augmente leur sentiment d'utilité. Aussi, plusieurs fois par année, d'autres professionnels viennent assister au groupe lorsque les membres sont d'accord. C'est le cas des résidents en médecine de la Maison Michel-Sarrazin. Il s'agit donc d'une occasion privilégiée pour faire connaître la portée du travail social des groupes en soins palliatifs. Enfin, le partage occasionnel de l'animation avec l'accompagnateur spirituel, selon différents modes, favorise une forme d'interdisciplinarité particulière.

LA CONTRIBUTION À L'AVANCEMENT DES CONNAISSANCES DANS LE CHAMP DES SOINS PALLIATIFS ET DE FIN DE VIE

Les participants contribuent à l'élaboration des savoirs, tant en soins palliatifs qu'en intervention de groupe. Ce sont les participants qui aident à mieux définir ce qui est aidant pour eux dans l'intervention et ce qui favorise le développement humain lorsqu'on vit avec la maladie. En ce sens, les groupes actuels ont évolué depuis les premiers réalisés il y a plus de 15 ans. Les groupes nous ont permis de faire évoluer notre façon d'accompagner individuellement et en groupe les personnes malades et leurs proches. Les modalités ont dû s'adapter à leurs réalités et à leurs besoins. Ces changements graduels ont permis d'augmenter le potentiel participatif malgré les limites qu'impose la maladie. L'intervention de groupe est devenue, au fil du temps, un lieu d'élaboration de contenus spécifiques pour les soins palliatifs issus des savoirs d'expériences.

CONCLUSION

Les travailleurs sociaux qui animent les groupes de soutien au CBD interviennent dans une perspective humaniste, et leurs interventions visent principalement à soutenir les processus d'aide mutuelle entre les membres. Intervenir dans le cadre de ces groupes exige des travailleurs sociaux de posséder de bonnes capacités d'analyse des dynamiques de groupe, mais aussi d'avoir une bonne autocritique pour examiner les effets de leurs propres interventions sur le climat des groupes qu'ils animent. La création d'un climat de sécurité et les efforts qu'ils investissent pour comprendre et s'ajuster aux besoins des membres sont essentiels au bon fonctionnement de ces groupes ouverts disposant d'une structure très flexible.

Dès leur formation initiale, les travailleurs sociaux sont sensibilisés au fait que ce n'est pas à eux de déterminer le mode d'intervention à privilégier dans une situation. C'est plutôt l'analyse des besoins des personnes qui devrait permettre de les orienter vers une intervention individuelle, de groupe ou collective. Or,

il est rare que les travailleurs sociaux puissent offrir ce choix, vu l'offre limitée de groupes. Il est encore plus rare qu'un même travailleur social puisse accompagner une personne et la voir évoluer dans le cadre de deux modalités distinctes d'intervention. Les travailleurs sociaux du CBD ont ce rare privilège de pouvoir approfondir des éléments abordés en groupe dans le cadre d'un suivi individuel conjoint. Similairement, le groupe constitue un moyen précieux pour permettre aux invités de solliciter le point de vue des autres membres sur une question abordée dans le cadre d'un suivi individuel pour partager leur expérience sans tabou à des personnes vivant des situations similaires et capables de comprendre réellement leur vécu. Or, cette spécificité du contexte de travail au CBD permet d'apprécier la complémentarité de ces deux modalités d'intervention et contribue à nourrir la flexibilité, la créativité, le sens de l'observation et l'authenticité des intervenants.

Par-dessus tout, les groupes de soutien du CBD, largement imprégnés de l'approche narrative, permettent à « *la personne de définir elle-même, par son propre langage, ce qu'elle vit* » (Nickner, 2013, p. 17). Cette occasion de reprise de pouvoir, par la possibilité qui est offerte de revisiter leur propre histoire et d'en dicter le prochain chapitre, est marquée de façon significative par la présence du travailleur social et des autres membres du groupe qui agissent comme témoins. Ensuite, un autre membre prendra la parole pour remercier celui qu'il vient d'écouter, puis revisitera à son tour sa propre histoire, pour son bénéfice et celui des autres membres du groupe, ces amis de fin de vie.

RÉFÉRENCES

- Nickner, G. (2013). « Se sentir pas grand-chose parce qu'on n'est plus capable de rien ». Quand le pouvoir d'agir nous échappe, l'identité semble inaccessible. *Cahiers francophones de soins palliatifs*, 13(2), 10-27.
- Turcotte, D., et Lindsay, J. (2019). *L'intervention sociale auprès des groupes* (4^e édition). Montréal: Chenelière Éducation.
- White, M. (2009). *Cartes des pratiques narratives*. Molenbeek-Saint-Jean: Satas.
- Vygotski, L.S. (1934/1997). *Pensée et langage*. Paris: La Dispute.